


LA GAZETTE DE POVERELLO



Périodique trimestriel
Bureau de dépôt 2099 Anvers X
Numéro d'agrément P308080
Edit.resp.:J.Van Eetvelde

Expéditeur:
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12

Compte :BE42 001086570354
Bic : GEBABEBB
<http://www.poverello.be>

Chers amis de Poverello,

La dernière édition des « Nouvelles de Poverello » date de septembre 2018 ... le temps passe vite !
Vous vous demandez sans doute pourquoi le journal n'a plus été publié. Ce ne sont pas les nouvelles qui ont fait défaut, mais des circonstances personnelles ne m'ont pas permis de publier le journal. Je vous prie de m'en excuser et je demande votre compréhension. Merci en tout cas pour vos nombreuses marques de sympathie et d'encouragement.

Grâce à nos nombreux bénévoles, à la base du bon fonctionnement de nos 12 centres, le service a été assuré chaque jour. Malheureusement le virus Corona a fait son apparition. Malgré nous, à partir du samedi 14 mars, nous avons été obligés de fermer les portes de Poverello.

Le symbole de Poverello est la porte ouverte. Depuis de nombreuses années, chaque jour de l'année, dans 12 villes différentes, nous ouvrons nos portes pour accueillir nos visiteurs. Chaque jour, 800 personnes franchissent ces portes et nous les accueillons.

Nous savons que pour la plupart d'entre eux, nos différentes adresses ne sont pas que des endroits où l'on peut se nourrir à bon compte, mais surtout des lieux de rencontre. Comme « à la maison » nous offrons un havre de paix et de la sécurité.

Et puis, soudainement il a fallu fermer toutes les portes. Quelle épreuve également pour nos nombreux bénévoles ! Pour la première fois, il a fallu interrompre (de manière temporaire) cet engagement de plusieurs années. Impossible de rencontrer et de parler à ces nombreux habitués du repas de midi. Un lien d'amitié, de respect et d'amitié prenait fin de manière brutale.

Egalement pour les nombreux bénévoles la surprise était totale . Finies les rencontres hebdomadaires avec ceux et celles avec qui des liens d'amitié et de respect s'étaient créés. Plus moyen de former équipe avec les bénévoles qui, chaque semaine, préparaient les repas.

Renoncer aussi à travailler en équipe pour servir les repas, faire la vaisselle et ranger le tout pour permettre à l'équipe du lendemain de prendre le relais... Du jamais vu ! Comme le lendemain d'un cataclysme !

Poverello est un lieu important pour nos visiteurs quotidiens. Cet arrêt brutal a été très pénible.

Ce lieu de rencontre où ils passent une partie de leur journée. Des moments de tranquillité quand ils se sentent moins bien. Et c'est à ce moment précis, où un accueil bienveillant est nécessaire, que les portes se ferment.

Dans nos centres qui accueillent à temps plein – Bruxelles, Tongres et Bannaux – les activités se poursuivent. Nous essayons dans la mesure du possible, d'atteindre ceux qui sont dans le besoin. Et dans certains de nos centres, de nouvelles initiatives se créent si nécessaire, pour ne pas perdre entièrement le contact.

A Louvain, cinq fois par semaine, des repas chauds sont distribués dans la rue. Une initiative analogue est organisée depuis peu à Anvers sur base de trois jours par semaine. Dans notre centre, à proximité de la gare du Nord, on distribue à l'entrée de la soupe chaude et un lunch, Bruges également distribue régulièrement de la nourriture.

Comme vous, je n'ai qu'un souhait : ouvrir à nouveau les portes de Poverello et offrir un excellent repas et un accueil de qualité.

J'espère que vous allez bien, ainsi que votre famille. Je vous souhaite, en ces semaines difficiles, beaucoup de courage et de solidarité.

Si nous voulons affronter efficacement le virus, nous devons faire surtout appel à notre intelligence et suivre scrupuleusement ce que les scientifiques nous conseillent. C'est dans notre propre intérêt mais également dans l'intérêt de notre prochain.

Les nombreuses mesures de protection et les restrictions liées à nos déplacements font appel à toute notre attention et énergie. Nous ne pouvons cependant pas perdre de vue l'essentiel : l'Amour.

Notre coeur souffre devant une telle impuissance, face à tellement de gens qui vivent isolés, devant tellement de gens malades et qui perdent des êtres qui leurs sont chers. Il est difficile d'imaginer la solitude et l'angoisse de ceux qui sont gravement malades : entourés d'appareils et soignés par des personnes protégées « hermétiquement ». Impossible d'avoir le moindre contact avec ceux qui leur sont chers par crainte de contagion. Impossible de savoir comment et quand cette maladie se terminera.

Ils ne peuvent en parler à personne. Les heures et les jours doivent sembler interminables. Avec un peu de chance, après plusieurs semaines, leur cauchemar prendra probablement fin.

Mais pour beaucoup d'entre eux, principalement les personnes âgées, l'issue sera fatale. Si nous réfléchissons à cette éventualité, et que nous réalisons que cela peut nous arriver ainsi qu'à ceux qui nous sont chers, il est normal que nous soyons inquiets. Nous prenons conscience d'être fragiles. Nous sommes face à un tirage au sort auquel nous

préférons ne pas participer. Nous savons que dans d'autres pays, la situation est encore bien plus dramatique. L'engagement et le dévouement du personnel médical forcent notre respect, notre admiration et notre reconnaissance. Mais hélas, leur engagement n'est pas toujours couronné de succès. Nous constatons alors l'impuissance des professionnels et l'impuissance de la famille et des amis...

En cette période où nous prenons conscience de notre impuissance et de notre isolement, l'amour est véritablement source de solidarité. Notre champ d'action est sans doute limité, mais nous pouvons nous rendre utile pour ceux dans notre entourage qui sont dans le besoin.

En ces jours où nous éprouvons la peur d'être contaminés et l'angoisse, l'amour est source d'espérance.

En ces temps de douleur, de solitude et de tristesse, l'amour peut être source d'espérance. Chaque geste désintéressé de solidarité et de compassion, va au-delà de ce geste, mais peut aussi être source de réconfort et de joie.

Il permet de réaliser que l'on n'est plus seul face à l'épreuve.

Pour être reliés les uns aux autres, de nombreux moyens sont mis à notre disposition. La prière également est une manière de se sentir solidaire, et de renforcer cette solidarité. C'est un retour aux sources. « La prière est l'expression de notre misère, de notre impuissance, de notre confiance en Dieu: la prière est un acte d'amour » (Jan Vermeire, mai 1981)

L'amour vainc le mal et même la mort.

Restons unis dans l'esprit de Pâques.

Johan

CHERS AMIS POVERELLOS,

L'année vient de commencer et Pâques est déjà tout proche. Les événements se succèdent à un tel rythme que nous n'avons presque pas le temps de nous y attacher; tous les jours, il y a du nouveau, actualités qui sont gonflées par tous les moyens afin que nous y prêtions quand même un peu d'attention, mais déjà d'autres "nouvelles" s'annoncent...

En sera-t-il de même avec l'Évènement le plus important, le plus sensationnel, le plus prenant de toute l'histoire de l'Univers: à Pâques nous commémorons la Résurrection de Jésus-Christ, le Fils de Dieu devenu homme pour nous racheter.

Cet Évènement d'une importance capitale pour toute l'humanité va-t-il nous remuer à tel point qu'il deviendra le centre de toute notre existence et de l'existence du monde, ou sera-t-il, comme depuis deux mille ans, ramené à un

banal fait-divers qui ne sera souvent même pas mentionné et auquel même des millions de chrétiens ne penseront peut-être pas.

Jésus est ressuscité! Cette Nouvelle devrait être claironnée à tous les coins de rue, être affichée à toutes les portes, être sur les lèvres de chacun, être annoncée à toutes les chaînes de télévision et répétée sur tous les tons à toutes les radios, vibrer dans tous les transistors; tout le monde devrait être en liesse, on devrait jubiler, s'embrasser, chanter les louanges du Seigneur! Jésus est ressuscité!

On n'assistera pas à tout cela; la "vie" continuera comme tous les jours pour des milliards de créatures, pourtant toutes sorties de la main de Dieu: Pâques sera pour certains un dimanche, pour beaucoup même pas; pour les privilégiés

une période de vacances, une sortie, pour les autres une suite de moments moroses, pénibles; pour un certain nombre un jour de joie éphémère, pour d'autres encore le désespoir, l'angoisse comme avant.

Jésus est ressuscité! Quelle en sera la signification, l'importance pour moi? Je sais que j'ai attaché (et maintenant encore!) beaucoup d'importance à des "valeurs" sans signification aucune. Pendant des années je n'ai même pas pensé à la passion, à la mort, à la résurrection de Jésus. Je devais vivre, me défendre, penser à mon avenir, à ma sécurité, prévoir tout pour ne pas être pris au dépourvu. Il y avait tant de valeurs qui ne pouvaient pas m'échapper: l'échéance de bons de caisse, l'achat d'un autre cheval, le bouquet d'une bouteille de vin, une fête mondaine, un résultat sportif... tant de choses à ne pas manquer.

En fait, tout tournait ou devait tourner autour de moi, en fonction

de mes désirs. J'avais cinquante-cinq ans quand le mot "partage" m'a frappé: C'était à l'église de Gembes, un joli petit village ardennais...les enfants du catéchisme avaient collé leurs "naïfs" dessins du carême de partage en-dessous du chemin de croix. Et dire que j'avais décroché depuis trente ans un diplôme universitaire et que j'avais accumulé pas mal d'expérience. Du moins je le pensais.

Jésus est ressuscité! Maintenant, pour moi, en tout cas, c'est le sens de ma vie. Tout se ramène vers, tout s'explique par, tout se concentre sur Jésus et Sa résurrection: je ne saurais plus vivre sans Jésus ressuscité.

Vivre en ce monde, c'est croire, c'est espérer, c'est aimer. Sans Jésus ressuscité, tout s'écroule: c'est l'angoisse, le désespoir, la mort. Mais alors, la mort à tout jamais.

Pendant des années je me suis leurré d'illusions, Je n'étais même plus conscient de quelle façon je vivais; même l'angoisse de la mort que j'ai connue en 1973 ne m'a pas, à ce moment-là, fait chercher la Vérité...; j'étais mort avant la lettre.

C'est Jésus qui m'a sauvé. Le Serviteur Souffrant, mort sur une croix, présenté par un prêtre dont je percevais l'authenticité, m'a mis à genoux: le mystère pascal m'a été révélé d'une façon si simple, mais tellement poignante, que j'ai ressenti à ce moment-là ma petitesse d'une façon très intense.

Depuis lors, je n'ai pas vécu comme Jésus l'attendait de moi. Je me suis rebiffé, souvent j'ai été lâche, parfois je me suis retourné vers mon passé; je n'ai pas, même dans mes bons moments, répondu à Son appel. A chaque instant, je dois me reprendre, me dominer, me convertir.

Jésus est ressuscité! La seule et unique source d'espérance. Dieu avait promis depuis des siècles que Son Fils allait sauver le monde de l'empire du mal. Dieu a rempli sa promesse, le Christ est né. Les prophètes avaient annoncé comment le Messie allait nous libérer: Jésus est venu annoncer clairement Sa Bonne Nouvelle. Il a

souffert Sa Passion, Il est mort, Il est ressuscité.

Maintenant je sais qu'Il est venu aussi pour moi: je ne vais plus mourir, je vais quitter ce monde pour vivre éternellement avec Dieu Lui-même et tous mes frères. Quoiqu'il puisse encore m'arriver, je vivrai d'un bonheur éternel.

Jésus est ressuscité! Source d'amour sans limite. Sans Lui mon cœur est dur, mon engagement est mesquin, ma vie n'a aucun sens. Quand Il m'anime je sais partager, je suis enthousiaste, j'aime.

Au Poverello, j'ai appris que, sans Jésus, je suis un sarment desséché; avec Lui, par Lui, en Lui, je porterai des fruits.

Alors, le Vigneron viendra me tailler" ce qui peut faire mal, mais la force viendra toujours de Celui qui a tout fait pour que nous vivions, notre grand Frère, Jésus.

Jésus, je T'aime. Aide-moi à aimer tous mes petits frères, toutes mes petites sœurs: mes petits Poverellos, que nous sommes tous.

Joyeuses Pâques !

Jean Vermeire (mars 1986)

LES ACTIVITES DE POVERELLO

Comment les choses vont-elles évoluer? Nous ne le savons pas. Il est possible que la remise en route se fera par étapes progressives, avec admission d'un nombre limité de personnes. Quand retrouverons la "normalité" pour nos différents centres de Poverello? Il est impossible, à ce jour, d'avoir des certitudes. La confirmation de dates se trouvera plus tard sur notre site. Notre calendrier – sous réserve – se présente ainsi:

Le pèlerinage à BANNEUX, prévu le 9 mai, n'aura **pas** lieu.

Les journées à Banneux : du 2 au 5 juin.

La fête de Saint Antoine: le dimanche 14 juin.

La journée à la mer Ostende : le mercredi 8 juillet.

La messe commémorative pour Jean Vermeire: le samedi 25 juillet

